

5^{ème} dimanche de Carême. Dim. de Ste Marie l'Egyptienne. Report Annonciation
HB 9, 11 - 14 / Mc 10, 32- 45

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esp

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, trois citations peuvent retenir notre attention :

1/ d'abord une annonce de la Passion et de la Résurrection : « *Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens ; ils vont le bafouer, cracher sur lui, le flageller et le mettre à mort, mais le troisième jour Il ressuscitera.* »

2/ Une demande des apôtres, venant aussitôt après l'annonce de la passion : « *Accorde-nous de siéger l'un à ta droite, l'autre à ta gauche quand tu seras dans ta gloire.* »

3/ Enfin, en conclusion, le Seigneur qui définit sa mission : l « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude* ».

Ces trois propositions illustrent parfaitement la difficulté que nous avons à comprendre et à accepter la forme que prend la mission du Christ parce qu'il nous faut adopter un **total renversement de perspective**. Pour l'accession au Royaume, contrairement aux règles du monde social, « *Celui qui s'élèvera sera abaissé et celui qui s'abaissera sera élevé* ». (Mt 23, 12) C'est une véritable révolution dans les valeurs qui prévalent dans le monde déchu, qu'il soit personnel, social, politique ou ecclésial. Et ceux qui veulent suivre le Christ doivent rompre avec ces valeurs du monde, car pour eux, pour nous, « *Il ne doit pas en être ainsi* ». Entendons-nous bien la radicale nouveauté du message du Christ ? Ne le mettons-nous pas de côté pour justifier notre amour « *des premières places dans les festins, et des premiers sièges dans les synagogues* » (Mt 23, 6). Aujourd'hui, nous pouvons remplacer cela par notre désir de reconnaissance, par nos capacités intellectuelles, notre réseau de relations, notre apparence physique, nos succès mondains.

Pourtant, en nous rappelant que « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude* », le Seigneur nous révèle que **la grandeur ne s'appuie pas sur la domination, ou la préséance, que l'autorité ne vient pas du pouvoir, mais que grandeur et autorité ne se fondent que sur le service, le don, l'amour et l'humilité**. Avec Jésus, la première place ne peut être que celle du serviteur. Prions pour que cet enseignement ne reste pas extérieur à nous-mêmes, mais qu'il ne devienne pas, au mieux un concept ou un principe moral, mais qu'il soit **principe de vie**, car à travers lui, c'est un avant-goût de la vraie Vie et du Royaume qui nous est proposé.

Ce total renversement de perspective, **ce principe de Vie**, la seule qui l'a totalement intégré et vécu, c'est la vierge Marie, la Très Sainte Mère de Dieu qui est au centre de cette **fête de l'Annonciation** que nous célébrons avec quelques jours de retard. Si elle a été élevée par choix du Saint-Esprit pour devenir la Très Sainte Mère de Dieu, ce n'est pas pour avoir revendiqué la première place, mais au contraire pour avoir

accepté d'être « *la servante du Seigneur* », qu'elles qu'en soient les conséquences, et elles seront douloureuses. Ainsi, dès l'Annonciation, avant la naissance de Jésus, Marie, la Mère de Dieu est notre modèle par toute sa vie faite de **service, d'humilité, de discrétion**. Dans tous les épisodes de la vie de son Fils, elle sera derrière Lui. De sa naissance au début de sa vie publique, aux noces de Cana, jusqu'à la croix, elle sera à son service, dans son ombre, **attentive, sobre et réservée**. Pussions-nous avoir ce comportement au moins dans notre vie ecclésiale.

« *La Vierge Marie, la Toute Pure n'exige rien et reçoit tout ; elle ne recherche rien et possède tout* » nous dit le père Alexandre Schmemmann dans une de ses homélies. Marie n'a pas besoin de demander à son Fils de siéger à sa droite ou à sa gauche dans son Royaume. Son comportement, qui est l'humilité personnifiée l'y a déjà placée. Ainsi, la Mère de Dieu est la première et la seule personne de toute l'humanité, passée, présente et future à avoir parfaitement accompli la vocation humaine. **La Mère de Dieu est la seule disciple parfaite du Christ son Fils**. Grâce à son humilité et à sa foi, elle a laissé la volonté de Dieu agir en elle. C'est elle qui nous montre le chemin vers la divinisation qui est le projet de Dieu pour chacun de nous. Si nous la vénérons tant, ce n'est pas pour ses exploits spirituels, c'est au contraire pour son renoncement à tout ce qui pourrait s'opposer à la volonté de Dieu en elle : « *Je suis la servante du Seigneur* ».

Demandons à la Très Sainte Mère de Dieu de nous guider sur ce chemin de **l'humilité, du renoncement et de la douceur, du service dans la discrétion car c'est la porte du Ciel, la porte du Royaume**.